

Dans ce numéro

L'obéissance des bétharramites : prêts à marcher ensemble... et sans sandales p. 1

Message pour le carême 2023 p. 5

Rencontre à Rome de la Commission préparatoire du Chapitre général 2023 p. 7

Liste des membres du Chapitre général 2023 p. 10

Le Vicariat de Thaïlande aujourd'hui p. 12

En mission... avec notre maison au Vietnam p. 15

Communications du Conseil général p. 18

Soyez des enfants d'obéissance p. 20

Le mot du supérieur général

L'obéissance des bétharramites : prêts à marcher ensemble... et sans sandales

« Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. » (Ph 2, 8)

Chers bétharramites,

Quand je me suis proposé de vous parler du vœu d'obéissance bétharramite, je me suis rendu compte que j'allais toucher la corde essentielle de notre identité de religieux. Cette obéissance nécessite de marcher pieds nus, car nous avançons sur un « terrain sacré ». En effet, c'est le rêve de saint Michel pour nous, *son camp volant*, et – pourquoi pas ? – pour les laïcs qui boivent à la même source.

C'est un rêve désiré et révélateur, qui ne mérite pas d'être oublié par ses enfants, mais qui est appelé à devenir réalité. Je cite trois de ses pensées :

« Oh ! si l'on pouvait réunir une société de prêtres ayant pour programme le programme même du Cœur de Jésus, le prêtre éternel, le serviteur du Père céleste :

dévouement et obéissance absolus, simplicité parfaite, douceur inaltérable ! Ces prêtres seraient un véritable **camp volant** de soldats d'élite, **prêts à courir, au premier signal de leurs chefs, partout où ils seraient appelés**, même et surtout dans les ministères les plus difficiles et dont les autres ne voudraient pas. » (DS § 6)

Sur le vœu d'obéissance :

« En effet, par le vœu, nous nous engageons à obéir au supérieur quand il nous commande et qu'il nous intime ses ordres. Mais **qui ne sait que le supérieur ne commande presque jamais ? Que de fois, au contraire, il conseille, il insinue, il laisse entrevoir son désir !** Et alors, commence l'obligation naturelle d'aller au-devant, de le prévenir, de faire naître même dans son cœur et dans son esprit ce qu'il sera bien aise de voir entreprendre. » (DS § 201)

Et il nous propose un style vertueux, « le faire par amour » :

« Ainsi le vœu d'obéissance est un fardeau facile à porter ; mais la vertu d'obéissance **demande l'abandon filial, l'abnégation continuelle d'un serviteur, d'un fils qui aime son père plus que tout le reste.** Le vœu est comme un frein qu'on se donne pour se tenir sans cesse appliqué à la vertu d'obéissance ; il rapproche notre conscience de notre devoir ; c'est un auxiliaire qui nous tient les yeux ouverts sur ces devoirs... » (DS § 201)

Dans la lutte de saint Michel pour fonder une congrégation religieuse à Bétharram, la question de la pauvreté et de la chasteté a pris différentes formes qui se sont perfectionnées au fil du temps ; l'obéissance religieuse (à l'époque liée à l'Évêque, puis au Supérieur) fut, elle, considérée comme fondamentale dès le début de notre congrégation. Le bétharramite est obéissant, ou bien il n'est pas bétharramite.

Rétrospectivement, notre réponse, en tant qu'héritiers du charisme, a parfois été héroïque ; tant de fois, elle a été saisie par le doute, pour être au final généreuse ; d'autres réponses ont été comme celle du fils de l'évangile : « *Oui, père, je vais à la vigne* », puis finalement... ce sera plutôt « non » ; « *Me voici, mais c'est ici que je reste* ».

De fait, lorsque l'obéissance fait défaut à Bétharram, il manque « tout » et vice versa. L'idéal élevé de saint Michel implique ceci : « **Obéir toujours, sans réserve, sans délai, sans se retourner, et par amour plus que pour tout autre motif** ». C'est développer en nous, et avec l'aide de Dieu, une vertu, et non une identité proclamée qui, dans la pratique, se révèle affaiblie, sans consistance, tiède.

Dans un contexte où les projets personnels sont souvent surévalués, où la libre pensée et l'action sans restrictions sont louées inconditionnellement, et où il nous en coûte tant d'adhérer à des chemins communs qui exigent de nous renoncement et autodétermination, certains religieux vivent ce vœu comme une expérience d'auto-libération, d'autres en revanche, avec peine et difficulté.

L'Église nous invite à nous mettre en route sur le chemin synodal, à l'écoute les uns des autres, pour dialoguer et discerner ensemble. Mais il semble que nous ne voulions pas parcourir ce chemin pieds nus, fidèles au charisme. Peut-être devrions-nous, avant de partir, ôter nos *chaussures garnies de boucles...*

L'Esprit Saint s'exprime habituellement à travers ce qu'on appelle les « médiations » : la Parole, la Règle de Vie, les responsables ou supérieurs, la communauté, les pauvres et tous ceux que le Seigneur a placés à nos côtés pour le service de l'autorité. Pour obéir, il faut ouvrir des espaces de rencontre, se mettre à l'écoute des frères, de tous, spécialement du plus petit. Il faudra enfin tracer une voie commune qui soit fidèle à une identité, une vocation et une mission.

Marcher dans l'obéissance, c'est marcher avec cette blessure qui est cette tendance à gérer la vie à notre guise. Marcher nu-pieds nous aide à nous rappeler que, chez un religieux, la tendance à dicter et à planifier sa vie avec une autonomie indiscrete se révèle toujours être une séduction de Satan. Nous avons mis notre vie au service du Royaume, au service de la « mission du Christ » parce que nous avons découvert que cela vaut la peine de lui obéir. Nous *avons connu l'Amour que Dieu a pour nous*, manifesté dans l'obéissance de Jésus au Père.

Le vœu d'obéissance aura à voir avec une profonde disposition du cœur : que Jésus et son Royaume soient la cause et l'origine de notre disponibilité, de notre cheminement, de notre façon d'être agiles et vigilants (*idoneus, expeditus, expositus*) pour vivre dans la liberté de l'évangile.

L'expression proclamée est connue : le bétharramite dit « *Me voici* », à tout moment et dans les petites choses de la vie... J'avoue qu'elle résonne en moi comme « les promesses de Pierre à Jésus lors du dernier repas », promesses qui, *au chant du coq...*

Les vrais bétharramites ont ce « me voici » gravé dans le cœur plutôt que sur les lèvres ; ils ont coutume de travailler beaucoup, sans faire de bruit, sans se montrer, puisque *l'amour est davantage dans les œuvres que dans les mots* (saint Ignace).

Quand il y a un manque d'obéissance, celui qui entre en crise, c'est le supérieur (saint Michel le sait bien...). Cela arrive quand on relativise les constitutions (la Règle de Vie) et que l'on ignore ce qu'elles prescrivent sur la façon de procéder.

Si, dans l'histoire de Bétharram, il y a eu des abus de pouvoir qui n'aident pas aujourd'hui à faire ouvertement confiance, alors lisons cela comme *un appel à nous guérir les uns les autres avec miséricorde et fidélité*. Nous éviterons ainsi que des tensions et des enfantillages continuent à se produire en oubliant que nous sommes tous frères à la recherche commune de la volonté de Dieu et qu'en obéissant, nous avons tous mission d'« être la mémoire vivante du charisme » (cf. VC 16). Cela implique d'éradiquer tout pluralisme idéologique et tout paternalisme cléricaliste.

Le vœu d'obéissance, vécu prophétiquement, nous conduira toujours à « sortir de la terre », même sans savoir où nous sommes emmenés. Il nous invite à saluer de loin la ville « dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte » (He 11) et à nous diriger vers les périphéries existentielles.

Enfin, je remercie les laïcs qui sont toujours pour nous une aide quand ils exigent de nous une cohérence de vie. Ils nous invitent à ne pas improviser notre *sequela Christi* et à nous laisser interpellé chaque fois que, comme bétharramites, nous sommes appelés par nos supérieurs à répondre authentiquement par un « *Me voici* » au rêve de saint Michel et du P. Etchécopar de marcher pieds nus.

Quelques questions à partager :

- 1) Cela t'a-t-il coûté, parfois, d'accepter une obéissance ? Pour quelle raison ?
- 2) Quelle réponse donnerais-tu aujourd'hui à tes supérieurs devant la proposition d'un changement de communauté ?

P. Gustavo Agín scj
Supérieur général



Message pour le carême 2023 • *Ascèse et itinéraire synodal*

Rome, Saint-Jean du Latran, 25 janvier, fête de la conversion de saint Paul

[...]

Le chemin ascétique du Carême, ainsi que le chemin synodal ont tous deux comme objectif une transfiguration, personnelle et ecclésiale. Une transformation qui, dans les deux cas, trouve son modèle dans celle de Jésus et se réalise par la grâce de son mystère pascal. Pour que cette transfiguration puisse s'accomplir en nous cette année, je voudrais proposer deux "sentiers" à suivre pour monter avec Jésus et parvenir avec Lui à destination.

Le premier fait référence à l'impératif que Dieu le Père adresse aux disciples sur le Thabor, alors qu'ils contemplent Jésus transfiguré. La voix venant de la nuée dit : « Écoutez-le » (Mt 17, 5). La première indication est donc très claire : écouter Jésus. Le Carême est un temps de grâce dans la mesure où nous nous mettons à l'écoute de Celui qui parle. Et comment nous parle-t-il ? Avant tout dans la Parole de Dieu que l'Église nous offre dans la Liturgie : ne la laissons pas tomber

dans le vide. Si nous ne pouvons pas toujours participer à la messe, lisons les Lectures bibliques jour après jour, y compris avec l'aide d'internet. En plus des Écritures, le Seigneur nous parle à travers les frères, surtout par les visages et par les histoires de ceux qui ont besoin d'aide. Mais je voudrais ajouter aussi un autre aspect, très important dans le processus synodal : l'écoute du Christ passe aussi à travers l'écoute des frères et des sœurs dans l'Église, cette écoute réciproque qui est l'objectif principal durant certaines phases, mais qui, de toute façon, demeure toujours indispensable dans la méthode et dans le style d'une Église synodale.

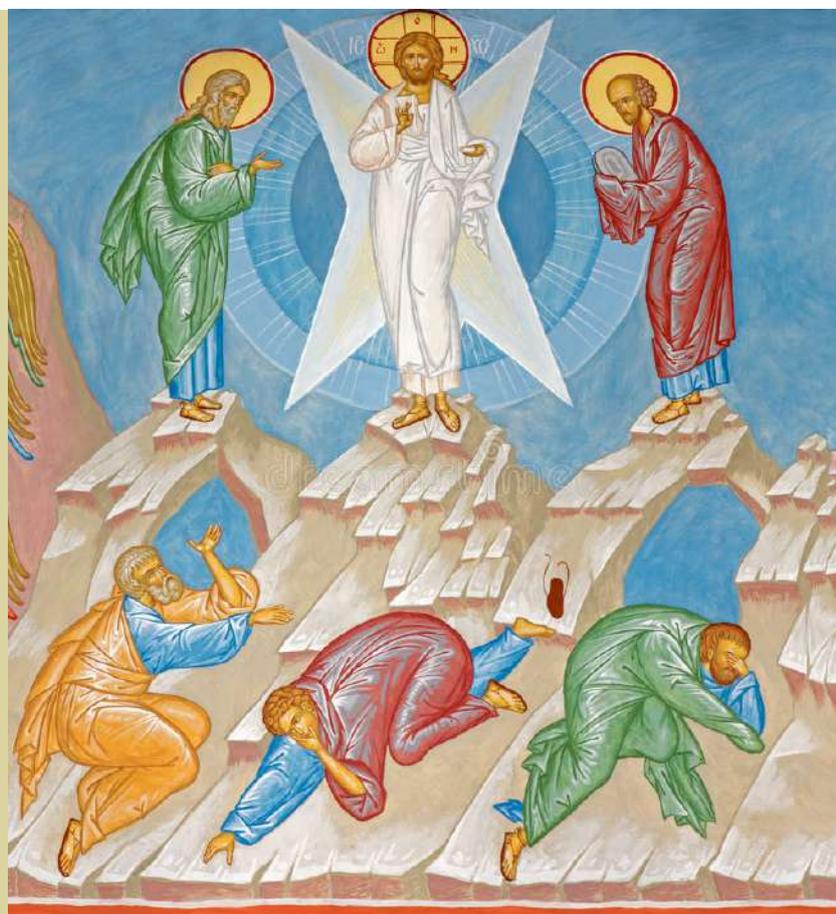
En entendant la voix du Père, « les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : "Relevez-vous et soyez sans crainte". Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul » (Mt 17, 6-8). Voilà la seconde indication pour ce Carême : ne pas se réfugier dans une religiosité

faite d'événements extraordinaires, d'expériences suggestives, par peur d'affronter la réalité avec ses efforts quotidiens, ses duretés et ses contradictions. La lumière que Jésus montre aux disciples est une anticipation de la gloire pascale, vers laquelle il faut aller, en le suivant « Lui seul ». Le Carême est orienté vers Pâques : la « retraite » n'est pas une fin en soi, mais elle nous prépare à vivre avec foi, espérance et amour, la passion et la croix, pour parvenir à la résurrection. De même, le parcours synodal ne doit pas non plus nous faire croire que nous sommes arrivés quand Dieu nous donne la grâce de certaines expériences fortes de communion. Là encore, le Seigneur nous répète : « *Relevez-vous et soyez*

sans crainte ». Redescendons dans la plaine et que la grâce dont nous aurons fait l'expérience nous soutienne pour être des artisans de synodalité dans la vie ordinaire de nos communautés.

Chers frères et sœurs,

Que l'Esprit Saint nous fasse vivre ce Carême dans l'ascèse avec Jésus, pour faire l'expérience de sa splendeur divine et, ainsi fortifiés dans la foi, poursuivre ensemble le chemin avec Lui, gloire de son peuple et lumière des nations. ■





Rencontre à Rome de la Commission préparatoire du Chapitre général 2023

|
P. Gustavo Agín scj

En juillet dernier, le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, convoquait le 28^e Chapitre général en Thaïlande du 9 au 29 juin 2023.

Dans un esprit de synodalité, le choix était fait « *d'attendre ce qui émergerait des diverses réalités afin d'identifier un thème*

qui pourrait interpréter et synthétiser au mieux ce qui ressortirait de l'écoute réciproque. »¹ Ce fut l'une des tâches principales du Conseil de Congrégation réuni dans le rôle de Commission de travail pour le prochain Chapitre général, du 20 au 25 février à la maison générale à Rome.

THÈME CHOISI :

« OUVRE-TOI [Effetah] ! LÈVE-TOI ! MARCHONS ENSEMBLE ! »

Cela faisait trois ans que nous ne nous étions pas retrouvés face à face. Nous avons eu de nombreuses occasions de contacts virtuels, pour partager nos désirs et les difficultés à surmonter cette période. Joies et peines ont raconté la vie de notre Congrégation de Bétharram, certes, un peu moins nombreuse, mais plus jeune et animée de rêves.

Au cours des cinq jours consacrés au Conseil de Congrégation de Rome

2023, nous avons vécu une forte expérience de rencontre : nous avons prié et médité (emmenés par le P. Nava, Sous-Secrétaire du Dicastère pour la Vie Consacrée) ; nous avons rendu grâce à Dieu lors des célébrations ; nous avons partagé les apports de tous les bétharramites de par le monde (motions des assemblées et des chapitres régionaux) ; nous avons pratiqué l'écoute (entre responsables) ; nous nous sommes respectés

XXVIII Chapitre général

« Ouvre-toi ! Lève-toi !

Marchons ensemble ! »

Chiang Mai 9 - 29 juin 2023



dans notre diversité (le Bétharram polychrome et multiculturel) ; mais fondamentalement, nous avons redécouvert ce qui nous unit en tant que frères d'une même Congrégation : l'héritage qui a inspiré saint Michel Garicoïts et le P. Etchécopar, et que le Cœur de Jésus a conçu et formé.

La bonne nouvelle, c'est que nous avons évité les discussions stériles, tout comme ces théories qui visent un « devoir être » et le traduisent en une somme de papier supplémentaire accueillie par l'indifférence. Au contraire, nous nous sommes montrés tels que nous sommes et avons laissé parler l'Esprit : désireux du Christ Vivant, d'une Église meilleure, moins sourde, muette ou paralysée.

Lors du mercredi de carême, les cendres nous ont rappelé de quoi nous sommes faits, et nous continuons de rêver pleins d'espoir, malgré tout.

Qui a ouvert nos oreilles et nous a délié la langue ? Effetah! (Mc 7, 31-37)

Je crois que Jésus lui-même nous a pris à part, nous a rassemblés et nous a fait comprendre qu'en dépit de toutes nos faiblesses actuelles, il nous aime inconditionnellement. Il est capable de provoquer la transformation de notre vie consacrée par le baptême, donnée librement dans la profession religieuse. Il est capable de nous guérir, pour nous intégrer tous dans un Nouveau Bétharram au service du Peuple de Dieu.

Bien, mais... voulons-nous être guéris? (Jn 5, 1-16)

Si c'est le cas, il sera important de nous laisser guérir de tout ce qui nous paralyse, nous distrait, nous isole, nous fait perdre l'occasion de sentir son passage à nos

côtés. Nous aurons besoin non seulement de changer, mais aussi de *nous transformer* en nous laissant conduire par l'Esprit vers les eaux de la vie qui renouvellent notre identité de consacrés. Nous devons nous lever d'un seul mouvement, prendre la civière et marcher pieds nus sur les routes du Royaume, parmi les pauvres et les nouvelles périphéries, pour être une Communauté en mission, signe de l'amour que Dieu a pour tous les bétharramites.

Nous ne sommes pas seuls, nous sommes encore vivants, le Maître nous met en route !

Après deux années difficiles, nous avons décidé en 2023 de marcher ensemble, en *cheminant* avec le Peuple de Dieu vers la terre promise, qui semble parfois se cacher à l'horizon, mais qui est certainement là, à l'endroit rêvé par Dieu. La foi nous éclaire le chemin ! Allons, ouvrons-nous à la vie, levons-nous et marchons, bétharramites !

Dès les premiers pas, nous nous rendons compte que la route initiale n'est pas si facile, mais il ne faut pas pour autant se décourager. Avec les Supérieurs régionaux, nous avons reconnu le contexte difficile dans lequel nous vivons en tant qu'Église, au sein d'une société post-séculaire, assez indifférente. Nous avons choisi ensemble de



ne pas cesser de rêver, en assumant avec un réalisme toujours plus nécessaire le fait d'œuvrer pour une famille religieuse missionnaire, fraternelle et priante.

Nous constatons donc qu'il y a encore beaucoup d'espoir dans le Bétharram d'aujourd'hui. Nous affirmons que nos rêves deviendront réalité si nous sommes

capables de développer, de manière coresponsable, l'option d'une conversion renouvelée à l'Évangile en étant fidèles au charisme reçu.

Nous avons proposé, pour le Chapitre général de Chiang Mai 2023, de partager sans nous laisser mener par un simple volontarisme ou par une idéologie opportuniste, mais en relisant sincèrement les signes de Dieu dans l'ici et maintenant de Bétharram. Unis, ouverts, debout et en chemin !

En marchant ensemble, après un véritable discernement, la mission de Bétharram en communauté ne sera plus le résultat d'une somme de projets individuels, mais une expérience synodale transformatrice, qui enrichira les milieux et les structures, car elle viendra de l'Esprit Saint qui nous envoie en tant que témoins du Royaume.

P. Gustavo Agín scj
Supérieur général

Liste des 34 membres du

1	Membres de droit	P. Gustavo Agín	Supérieur général
2		P. Jean-Dominique Delgue	Vicaire général
3		P. Graziano Sala	Économiste général
4		P. Stervin Selvadass	Conseiller général
5		P. Tobia Sosio	Conseiller général
6		P. Jean-Luc Morin	Supérieur régional
7		P. Daniel González	Supérieur régional
8		P. Enrico Frigerio	Supérieur régional
9	Députés	P. Laurent Bacho	France-Espagne
10		F. Emile Garat	France-Espagne
11		P. Sylvain Dansou Hounkpatin	France-Espagne
12		P. Ercole Ceriani	Italie
13		P. Mario Longoni	Italie
14		P. Simone Panzeri	Italie
15		P. Piero Trameri	Italie
16		P. Jean-Paul Kissi Ayo	Côte d'Ivoire
17		P. Vincent de Paul Worou Dimon	Côte d'Ivoire

Région Saint Michel Garicoïts

Chapitre général 2023

18		P. Pietro Felet	Terre Sainte
19		P. Tiziano Pozzi	Centrafrique
20	Députés	P. Juan Pablo García Martínez	Région P. Auguste Etchécopar Argentine-Uruguay
21		P. Leandro Narduzzo	Argentine-Uruguay
22		P. Raúl Villalba Maylín	Paraguay
23		P. Alberto Zaracho	Paraguay
24		P. Davi Lara Da Silva	Brésil
25		P. Paulo Cesar Pinto	Brésil
26		P. Wilfred Pereppadan	Angleterre
27		P. Austin Hughes	Angleterre
28	P. Mongkhon Charoentham	Région S ^{te} Marie de Jésus Crucifié Thaïlande	
29	P. John Chan Kunu	Thaïlande	
30	P. Luke Kriangsak Kitsakunwong	Thaïlande	
31	P. Arul Gnana Prakash	Inde	
32	P. Enakius Charles	Inde	
33	P. Vipin Chirammel	Inde	
34	Membre invité	P. Albert-Sa-at Prathansantiphong	Vietnam

Chaque membre a été convoqué au Chapitre général individuellement par courrier du Supérieur général (cf. RdV n° 194).

Comme lors du Chapitre général précédent, le P. Angelo Recalcati scj a donné sa disponibilité pour faire partie de l'équipe des interprètes.



Le Vicariat de Thaïlande aujourd'hui

|
P. Chan John Kunu scj
Vicaire régional

Après un retour sur les origines de la présence de Bétharram en Thaïlande, le P. Chan Kunu, Vicaire régional, évoque dans ce numéro la situation du Vicariat, 72 ans après l'arrivée de nos premiers missionnaires.

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins. » (Is 55, 8)

1. Accueillir la mission

Les betharramites ont joué un rôle fondamental dans la naissance et la formation de l'Église dans le nord du pays, avec la création d'antennes missionnaires, la fondation d'églises, de chapelles, la construction de la cathédrale de Chiang Mai, dédiée au Sacré-Cœur de Jésus, et avec la formation de séminaristes. Il serait impossible de décrire en quelques lignes l'immense travail accompli par ceux qui nous ont précédés. Depuis, nous nous employons inlassablement à l'évangélisation auprès des Thaïlandais, des Karen, des Lawa et des Akha.

2. La mission de la formation

En 1984, soit après 33 ans – Dieu ne manque pas d'humour ! – de collaboration et de construction de l'Église locale, les missionnaires ont commencé à accueillir de jeunes hommes pour leur donner la possibilité de faire une expérience de vie selon le style de vie betharramite et boire à la même source de Bétharram, dans le district de Maesarieng, sans aucune certitude quant à l'avenir. Le P. Mirco (à l'époque, Supérieur de Thaïlande) et du P. Pierre Grech (alors Supérieur général) ont joué en cela un rôle essentiel. Le 20 janvier 1987, le séminaire de Sampran Ban Betharram, notre première maison de formation, a été officiellement inauguré par le Card. émérite Michael Michai Kitbunchu.

Ces dernières années, la traduction de la Règle de Vie en thai est un pas de plus dans la bonne direction pour que notre spiritualité fasse de plus en plus partie de notre culture.

3. Le camp volant en Thaïlande

En comptant nos forces à partir de ceux qui ont fait la profession perpétuelle, nous sommes bénis par 27 religieux, dont la moyenne d'âge est de 47 ans.

- Tranche d'âge 30-40 = 12 religieux
- Tranche d'âge 41-50 = 8 religieux
- Tranche d'âge 51-60 = 4 religieux
- Tranche d'âge 80-90 = 3 religieux

Dans le Vicariat, nous sommes actuellement 26 religieux prêtres (3 Italiens, 22 Thaïlandais et 1 Indien) et 2 diacres. Un scolastique a fait sa profession perpétuelle le 27 janvier dernier ; 3 autres scolastiques font leur théologie au collège Lux Mundi ; un autre prend soin du P. Luzzi à Chiangmai. Nous avons 5 étudiants en philosophie. Nous accueillons également 2 frères vietnamiens ; l'un fait sa théologie et l'autre est en philosophie.

Le P. David Pitak et le P. Dominic

Athit exercent leur ministère dans le Vicariat d'Angleterre qu'ils ont rejoint en ce début d'année.

Du Vicariat de l'Inde, nous avons accueilli récemment le P. Michael Bistis scj venu aider à la formation au sein de la communauté de Sampran.

Pour répondre à l'appel du Conseil général, en 2012, nous avons commencé à accueillir de jeunes vietnamiens en formation. En 2015, le Supérieur général a envoyé le P. Albert Sa-at scj pour les débuts de notre présence au Vietnam, où il est chargé depuis quelques années des jeunes en formation.

4. Les communautés en mission

Le Vicariat a fondé six communautés formées de 13 résidences à partir desquelles nous desservons plusieurs villages et 3 centres missionnaires.

Les résidences étant éloignées les unes des autres, chaque communauté élabore un projet communautaire afin



de garder l'esprit de vie communautaire grâce à l'animation du supérieur et chaque communauté essaie d'organiser une rencontre au moins une fois par mois.

Le projet communautaire est centré sur la prière, le partage d'expériences, la célébration, le sport et les activités de détente. Nous sommes conscients que nous avons encore besoin de temps pour traduire cet esprit dans nos actions.

5. Les rencontres de vicariat

Les religieux du vicariat sont heureux de poursuivre la tradition des missionnaires qui consiste à se réunir (à partir du diaconat) à Chiang Mai Ban Betharram, notre maison-mère en Thaïlande, et ce, tous les 2 mois (6 fois par an). Les membres y participent régulièrement, à moins d'une raison grave. Nous faisons en sorte de les programmer aux alentours des rencontres organisées par le diocèse pour les religieux, de façon à pouvoir participer aux unes comme aux autres. Ce temps passé ensemble est dédié à la prière, au partage d'expériences, aux célébrations et à des activités de détente communes. Durant la pandémie, nous avons tenu des réunions en ligne au moins à deux reprises.

6. Le partage des ressources

Les traitements que nous recevons des deux diocèses de Chiang Mai et Chiang Rai sont versés directement

dans le compte du Vicariat. Celui-ci permet à l'économe du vicariat de gérer toutes les dépenses nécessaires, telles que le coût des réunions régulières, des soins pour notre doyen, des fêtes de la Congrégation, des frais de santé et d'assurance maladie, les frais de la formation de Ban Betharram à Sampran et à Phayao, notre contribution aux aides humanitaires, etc.

Nous partageons les biens en nature (principalement du riz et des légumes) que nous offrent les paroissiens pour soutenir nos centres missionnaires, notre maison mère de Ban Betharram, à Chiangmai, et les maisons de formation.

Nous sommes reconnaissants à la Congrégation qui supporte la moitié des frais scolaires de nos jeunes frères à l'université Lux Mundi et au College St. Joseph (grâce à l'aide de la caisse générale pour la formation du Conseil général). Nous sommes également reconnaissants à la conférence épiscopale qui finance l'autre moitié des coûts de la formation des jeunes au séminaire Lux Mundi. Notre gratitude va également à nos bienfaiteurs et aux amis qui nous soutiennent de différentes manières.

Nous sommes reconnaissants à Dieu et à sa Providence pour tous les missionnaires qui ont accompagné chaque pas en avant et chaque mission au cours de ces 70 années. Nous sommes heureux et prêts à poursuivre la même mission inspirée par le *Me voici* pour la gloire de Dieu, quel que soit le lieu où nous serons appelés à servir. ■



... notre présence au Vietnam

P. Shamon Devasia Valiyaveetil scj

Le Vietnam est un petit mais beau pays de par la diversité de ses cultures et de ses religions ; il est gouverné par le parti communiste. Beaucoup de traditions et de valeurs y sont communes à d'autres pays asiatiques, principalement la Chine, la Corée et le Japon, que ce soit dans les arts, la gastronomie, la littérature, les enseignements du confucianisme, l'année lunaire, etc.

C'est une destination bien connue des touristes en raison de ses belles plages, sa culture, ses spécialités culinaires (comme le « pho », un plat de pâtes), les gens accueillants, le café, les marchés flottants, etc.

Nous sommes confrontés à des défis et à des difficultés dans notre parcours missionnaire, mais nous faisons aussi l'expérience de la puissante providence de DIEU à nos côtés. Comme le dit le livre du prophète Jérémie 1, 8 : « Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. » Nous

avons entièrement confiance dans le Seigneur, comme le dit le Psaume 90,10-11: « *Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure : il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins.* »

Notre communauté

« *Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis !* »
(Psaume 132, 1)

Notre communauté est bénie par la présence de six membres. Deux pères, le P. Sa-at et moi-même, trois frères profès – F. John Baptist Nguyen Van Thang, F. Francis Xavier Tran Van Hong (scolastiques), F. Peter Le Ngoc Son (étudiant) – et Peter Le Van Phung (postulant). C'est une communauté belle et dynamique. Nous grandissons ensemble dans la spiritualité bétharramite, avec beaucoup d'enthousiasme, d'amour et de bienveillance, en partageant et



en nous nourrissant spirituellement les uns les autres, en donnant et en recevant. Comme le dit la Règle de Vie au n° 94 : *« chacune de nos communautés religieuses est le signe de l'amour de Jésus Christ, rassemblant tous les hommes dans l'unité d'un même amour. »*

La visite de nos pères est une source d'encouragement. Après la pandémie, la visite de notre Supérieur général avec le P. Enrico puis, plus récemment, celle du P. Graziano Sala, nous rappellent que nous formons une seule et unique famille, appelée à travailler ensemble sous l'inspiration du charisme de Bétharram, pour répondre au désir de notre fondateur saint Michel Garicoïts, comme le dit notre Règle de Vie au numéro 4 en parlant d'une *« vie communautaire où se manifestent "les sentiments de charité, d'humilité, de douceur, d'obéissance, de dévouement renfermés dans ce premier acte du Sacré-Cœur." »*

Notre mission

« Puis il leur dit : "Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création." » (Mc 16,15)

Le Vietnam a la cinquième plus grande population de catholiques en Asie, après les Philippines, l'Inde, la Chine et l'Indonésie. Les 7 millions de catholiques représentent environ 7% de la population totale. Les congrégations religieuses y sont nombreuses, y compris les congrégations locales.

La principale mission possible ici est la recherche de vocations. Le pays n'est pas ouvert aux missionnaires pour d'autres activités comme c'est le cas dans d'autres pays ; nous ne pouvons pas gérer d'école, ni d'hôpitaux ni de centres de formation. La mission principale qu'il nous est possible de réaliser est la pastorale pour les vocations : trouver de véritables vocations, leur faire connaître la vie religieuse, les former, les aider à grandir dans l'amour immense et profond du Christ. Seules les congrégations locales

sont autorisées à s'occuper de crèches, de maisons de retraite et d'orphelinats.

Pour la pastorale des vocations, nous nous rendons dans plusieurs paroisses, principalement dans le nord du Vietnam, avec l'espoir de trouver des vocations pour former de bons religieux, dans l'esprit de la Règle de Vie n° 15 : *« La fin de notre société n'est donc pas tant de prêcher, d'entendre des confessions, d'enseigner, etc., que de former des hommes propres et tout disposés à exercer saintement ces ministères, quand l'évêque ou le supérieur de la société les en chargera. La fin de la société est donc d'enfanter et de former des ministres tellement parfaits que, au premier signal de la volonté de l'évêque ou du supérieur, ils puissent être dignement choisis pour travailler au salut des âmes. »*

Pendant les vacances d'été, nous envoyons nos jeunes frères dans différentes paroisses pour faire du ministère et pour la pastorale vocationnelle. De notre côté, nous prêtons service à la paroisse en fonction des besoins du curé.

La communauté s'associe à la paroisse pour des célébrations et des événements importants, comme Noël, Pâques, le nouvel an lunaire, etc. Nous enseignons aussi le catéchisme et les valeurs morales aux enfants de nos bienfaiteurs et nous organisons pour eux des camps d'été.

Notre collaboration avec les bienfaiteurs

« La multitude de ceux qui étaient devenus

croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. » (Actes 4, 32)

Nous remercions le Seigneur d'avoir béni notre communauté de bienfaiteurs. Ils nous sont d'un grand secours dans bien des domaines. J'admire leur générosité et leur simplicité. Bien qu'ils ne soient pas très riches, ils nous aident généreusement avec leurs modestes ressources. Ils aident également de nombreuses autres communautés religieuses au Vietnam. Nous collaborons avec eux dans des œuvres de charité, comme la distribution de nourriture aux pauvres, aux orphelins, la visite aux personnes âgées dans les maisons de retraite, etc. Nous visitons aussi les familles de nos bienfaiteurs, en particulier à Noël, en chantant des chants pour annoncer la naissance du Christ. Nous leur rendons également visite au mois d'octobre, en priant le chapelet et en partageant avec eux l'histoire de notre Dame de Bétharram.

Ainsi s'achève ce modeste partage de la mission bétharramite au Vietnam. Prions pour que le Dieu Tout-Puissant nous bénisse tous. Que notre Mère de Bétharram et notre fondateur saint Michel Garicoïts intercèdent pour nous. Soyons unis dans la prière. *« Par la prière, nous renouvelons chaque jour le sens de notre vocation apostolique en nous unissant d'une façon toujours plus parfaite au Christ. » (RdV n° 88). ■*

■ LE « PROPRE » DE BÉTHARRAM EN ESPAGNOL EST APPROUVÉ

Le Père Enrico Frigerio scj, durant ses mandats de vicaire général, avait initié, avec le Dicastère du Culte divin et de la Discipline des Sacrements, une mise à jour du propre de Bétharram. Diverses conférences épiscopales ont revu, dans leurs langues respectives, les traductions liturgiques de la Bible, tout comme le propre de la messe. Ce qui veut dire que les textes du propre de Bétharram (liturgie des heures, messe et lectionnaire) doivent correspondre au travail émis par les conférences épiscopales.

En 2016, après plusieurs navettes entre la maison générale et la Congrégation vaticane (aujourd'hui Dicastère), le Père Enrico obtenait enfin l'approbation du propre de Bétharram en langue italienne qui, de fait, devenait le texte de référence pour les autres traductions.

Lorsque je suis arrivé à Rome, le P. Enrico avait d'ores et déjà introduit le propre de Bétharram en langue espagnole. Est-ce à cause de la pandémie ? Est-ce à cause d'autres facteurs... ? Est-ce à cause d'un autre rapport au temps dont le Vatican a parfois le secret... le fait est que le propre de Bétharram en espagnol a mis cinq ans pour être approuvé. Heureuse patience !

Le choix linguistique pour la traduction liturgique de la Bible s'est porté sur l'espagnol de la conférence épiscopale d'Argentine, étant donné que la majorité des religieux hispanisants de notre Congrégation de Bétharram se trouve en Amérique latine.

Le propre espagnol, composé de ses trois parties, sera adressé en format pdf aux communautés de langue espagnole d'ici la fin du mois.

Tout en recevant l'approbation de ce propre en espagnol fin janvier 2023, j'ai pu soumettre une première mouture du propre de Bétharram en langue française (le Père Beñat Oyhenart scj y a contribué). Il faut espérer que nous n'attendrons pas cinq années pour obtenir son approbation... Ensuite, il s'agira de soumettre le propre en anglais, en portugais, etc.

La liturgie a une place importante dans nos vies communautaires. Elle nous relie et nous unit chaque jour pour la gloire de Dieu et le salut des hommes.

P. Jean-Dominique Delgue scj
Vicaire général et Procureur général

■ Le 25 janvier 2023, le Saint-Père a concédé la *dispense des obligations sacerdotales à Guido García (Argentine)*.

Réunion du Conseil général le 25 février 2023 :

■ Le Supérieur général avec l'avis de son Conseil a *approuvé les Actes du Chapitre régional de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié* (RdV 206/d).

■ Avec le consentement de son Conseil, il *présente les diacres de la Région SMJC Peter Phichet Wijunwayu et Mathew Phanupan Shaiconsrjinda* (Vicariat de Thaïlande) et les *diacres Avinash Sagayaraj et Packiaraj Kurush Michael* (Vicariat de l'Inde) *au ministère presbytéral* (RdV 205/h).

■ Avec le consentement de son Conseil, il *admet le Frère vietnamien Peter Do Van Hung au renouvellement des vœux pour deux ans* (RdV 245).

Dans la Paix du Seigneur

Inde | Le 17 février est décédée **Mme Mary Lourdu**, âgée de 76 ans, mère du P. George Antony Anthonyswamy scj, de la communauté de Bangalore, résidence de St Lawrence, Bidar (Vicariat de l'Inde). Nous exprimons nos condoléances au P. George Antony, et nous l'accompagnons de notre prière pour lui, sa chère mère et sa famille.



Centrafrique | **Marie Séverine Salle**, sœur du novice Hubert Clément Salle scj, de la communauté du noviciat interrégional "Saint-Joseph" de Bethléem, a été emportée par la maladie le 3 mars dernier. Elle n'avait que 19 ans. Restons unis dans la prière pour notre frère et sa famille.

France | **M. Philippe Bavière**, membre de la Fraternité Me Voici avec son épouse Marie-Laure, a succombé à une crise cardiaque le dimanche 5 mars 2023 à la veille de ses 75 ans. Nous partageons la peine de sa famille et nous prions pour le repos de son âme. Puisse-t-il contempler la Lumière sans déclin.



Italie | Samedi 11 mars est décédée **Mme Annamaria Sala**, sœur du P. Graziano Sala scj, Economiste et Secrétaire général, de la communauté de la Maison générale de Rome. Unissons-nous dans la prière au Père Graziano et à sa famille en ce temps d'épreuve.

Soyez des enfants d'obéissance



F.V.D.

Soyez, ô les privilégiés du Cœur de Jésus et de Marie, des fils, de vrais enfants d'obéissance, à l'exemple de notre saint fondateur.

Ayez le culte de l'obéissance ; faites-vous gloire, aux yeux de tous, de n'être que les indignes serviteurs de Jésus et de Marie. [...]

Obéissance partout, toujours, en tout, avec joie, dans les plus petites choses ; comme dit l'apôtre, soit que vous buviez, soit que vous mangiez, tout, tout au nom de Jésus, sous l'obéissance et par amour pour Jésus.

C'est le remède au grand mal du jour... du siècle redevenu Pélagien, anéantissant le règne de Jésus et de sa grâce.

Pour nous, ô mon Jésus, régnez, régnez sur nous davantage, sur toute notre vie, sur tout nous-mêmes...

Fiat voluntas tua sicut in caelo, où vous êtes en tous, [...], afin que cette obéissance nous sanctifie dans la vérité, nous unifie dans la charité, nous conserve dans la persévérance. [...]

Amen.

Le P. Etchécopar, dans une lettre aux religieux du Collège San José de Buenos Aires,

Bétharram, 3 avril 1876



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale

via Angelo Brunetti, 27

00186 Rome - Italie

Téléphone +39 06 320 70 96

Email scj.generalate@gmail.com

www.betharram.net